Document generated on 08/12/2025 5:35 p.m.

Québec français

La nostalgie de vivre au présent

Roger Chamberland

Number 99, Fall 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44232ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Chamberland, R. (1995). La nostalgie de vivre au présent. *Québec français*, (99), 96–98.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ROGER CHAMBERLAND

On n'arrive mal à interpréter d'où nous vient subitement cet engouement pour les années soixante et soixante-dix. On réédite comme jamais auparavant les artistes qui ont fait les belles heures de l'Âge d'or de la chanson québécoise. On peut penser d'une part que les* Baby-boomers, *s'accrochant à leur éternelle jeunesse, veulent communiquer leur goût des belles choses à une jeunesse qui se cherche. D'autre part, on peut croire que les jeunes se cherchent des racines et se tournent vers la musique qui a fait vibrer leurs parents en se disant que, dans le fond, elle n'était pas si mauvaise.

La nostalgie de vivre au présent

Le marché des rééditions, des compilations et des disques-hommages est en pleine effervescence. Si on peut parfois douter de la pertinence de l'une ou l'autre réédition, force est de constater qu'il y a des auteurs dont on souhaite encore la mise au jour de leur répertoire ; pensons seulement à Clémence Desrochers, qui laisse dormir des chansons marquantes du répertoire québécois, pour se convaincre de l'utilité de ces compilations.

Plamondon. 25 ans de succès, 25 chansons

C'est à l'initiative de Radio Rock-Détente que nous devons cette compilation des plus grands succès de Luc Plamondon. 26 chansons, malgré ce qu'annonce le feuillet, réparties sur deux disques dont l'un contient ses 14 meilleures ballades et l'autre, ses 12 meilleures chansons pop-rock, et interprétées par les artistes qui les ont popularisées. De Ginette Reno à Fabienne Thibault en passant par Diane Tell, Catherine Lara ou Maurane, côté ballades, tandis que du côté pop-rock on retrouve Robert Charlebois, Julien Clerc, Diane Dufresne et Céline Dion pour n'en nommer que quelques-uns. Ce double disque nous permet de découvrir ou de redécouvrir des chansons qui ont occupé le haut du palmarès au moment où elles ont paru, mais elles nous font surtout prendre conscience que la majorité de ces succès sont toujours des pièces très actuelles échappant aux modes et aux clichés qui les datent et les rendent rapidement obsolètes.

On écoutera avec plaisir des chansons comme « Le blues du businessman », « Le monde est stone », « Vivre avec celui qu'on aime », « Ma mère chantait toujours », « J't'aime comme un fou », « Une femme, un homme » et le premier grand succès de Plamondon : « Dans ma camaro » aussi nommé « Les chemins d'été ». De cette première chanson interprétée par Steve Fiset jusqu'à « L'amour existe encore », l'un des grands succès de Céline Dion, nous pouvons suivre le parcours de Plamondon et observer la maîtrise à laquelle il est parvenu pour écrire des chansons sur mesure à des interprètes aussi diverses que Ginette Reno, Diane Dufresne, Catherine Lara et Francine Raymond. Même si ce sont surtout des artistes féminins qui se sont adressées à lui, les quelques chansons qu'il a écrites pour des artistes masculins sont parmi les plus réussies. L'univers de Luc Plamondon n'est pas réductible à ce coffret, loin de là puisqu'il a écrit plus d'une centaine de chansons pour des vedettes tant québécoises que françaises.

À cet effet, il est déplorable que l'on n'ait pas mieux mis en valeur le travail de Plamondon en publiant une biographie ne serait-ce que synthétique dans laquelle les grandes étapes de sa carrière aurait été indiquées. Mais il y a pire encore que l'absence d'une notice biographique : c'est l'absence des textes des chansons et leur datation. Comment

est-il pensable qu'en 1995 on fasse paraître une rétrospective d'un des plus grands paroliers francophones sans le présenter et sans donner le texte de ses chansons. En fait d'édition bâclée on ne peut pas trouver pire ! On a plutôt privilégié le témoignage de Plamondon pour parler de certaines chansons ou de celui de l'interprète pour lui rendre hommage. Nous avons ainsi droit à des commentaires, des clichés et des lieux communs dont on se serait aisément passés. Pour le moment, contentons-nous d'écouter ce coffret de deux disques en attendant qu'un éditeur plus sérieux nous donne la rétrospective à laquelle Luc Plamondon a droit.

La maudite tournée

Toujours du côté des rétrospectives, celle de Robert Charlebois nous permet de le suivre de « Lindbergh » (1967) jusqu'à « Immmensément » (1994) dans un feu roulant de chansons qui se succèdent dans un enchaînement qui ne suit pas de ligne chronologique, mais qui corrrespond à l'ordre de présentation des pièces sur scène. Les deux disques de *La maudite tournée* ont été enregistrés durant le spectacle que Charlebois a donné à travers le Québec en 1993 et 1994 et durant lequel il a ressorti des boules à mites les chansons qui l'ont rendu si populaire durant les années soixante-dix. C'est dire qu'il s'agit de nouvelles interprétations, en général assez fidèles aux originaux mais qui offrent néanmoins de nouvelles orchestrations et suffisamment de variantes pour que l'on s'y arrête. Plus de 27 chansons comprenant entre autres un « *Medley Latin* » -lire un pot-pourri, où l'on retrouve « Demain l'hiver », « Je rêve à Rio », « Conception » et « Cartier » ; et un « *Medley* méchant » avec les chansons « J'veux pu que tu m'aimes », « J't'haïs », « Macho », « Cauchemar », « Prendre un verre de bière mon minou » et « Chu tanné » nous permettent de renouer avec le Charlebois de notre jeunesse ou, pour ceux qui ne l'ont pas connu à cette époque, de prendre contact avec une véritable bête de scène, un chanteur tantôt catalogué de ringard, mais qui semble avoir retrouvé un nouveau souffle et un besoin de rétablir le contact avec un public qui ne demande pas mieux que d'entendre et de voir du Charlebois à son meilleur.

Récolte de rêves

Dans la veine contre-culturelle cette fois-ci, nous avons droit à la réédition de *Récolte de rêves*, l'album-culte des Séguin (Richard et Marie-Claire) qui est aux enfants-fleurs ce que *La maudite tournée* est aux « bougalous ». On retrouve, non sans plaisir, les meilleures chansons du duo *peace and love* qui n'ait jamais sombré dans le kitsch : « Les enfants d'un siècle fou », « Le roi d'à l'envers », « Les saisons » ou la reprise de « Chanson démodé », une pièce de Gilles Vigneault qui s'inscrit tout naturellement dans la thématique générale de *Récolte de rêves*. Les Séguin chantaient la paix, l'amour, l'harmonie avec la nature et la vie tranquille, loin de la ville et de son chaos, autant de thèmes qui conservent leur actualité et ne semblent jamais démodés. Bien sûr, on sourira en voyant les photos d'époque, mais le texte d'introduction d'Hélène Pedneault replace l'album dans son contexte historique et nous rappelle que la sincérité de Richard et Marie-Claire Séguin ne s'est jamais démentie. Album-fétiche du *Flower Power*, *Récolte de rêves* demeure l'un des grands classiques du répertoire chansonnier québécois. Rares sont ceux et celles qui n'ont pas entendu ou chantonné l'une ou l'autre des pièces chantées ici.

Laissons-là cette petite tournée des rééditions importantes -même s'il aurait encore fallu parler de celle de Claude Dubois, et attardons-nous à deux nouveautés.

Pigeon d'argile

Les disques nous révèlent de telles surprises à l'occasion que l'on se demande pourquoi aucune maison de disques ne s'est intéressée à tel ou tel auteur. À son époque, Richard Desjardins, l'année dernière, Bori, et cette année : Kevin Parent. Originaire de la Gaspésie, Parent est un auteur-compositeur-interprète aussi à l'aise en français qu'en anglais. Son premier album, *Pigeon d'argile*, a reçu, dès sa parution, un accueil chaleureux du public qui a pu l'entendre en spectacle ou à la radio. Normalement, les stations de radio sont peu portées vers ce type musical qui emprunte tout autant au style chansonnier, comme dans « La jasette » par exemple, qu'au rock comme dans « *Mother of your child* ». Présenté sous boîtier cartonné, *Pigeon d'argile* aborde des thèmes très actuels comme la déroute spirituelle, les souvenirs d'enfant, la condition des adolescents, l'errance et ainsi de suite. Visiblement marqué par la religion, le jeune auteur de la Gaspésie sait exprimer ses doutes et ses angoisses existentiels sans tomber dans la « bondieuserie » et s'en remettre aux forces suprêmes comme moyen de résolution de ses conflits intérieurs. On dira plutôt de Parent qu'il est du côté des « *Straight Edge* », refusant le sexe, la drogue et l'alcool, et cherchant à construire un monde meilleur. Oscillant entre la dé-

nonciation du système « *Fuck the School ! Fuck the Teacher ! Fuck the World ! Fuck the Preacher !* » (« Ado Maso ») et la prise de conscience de la solidarité humaine, ses textes sont empreints d'une maturité qui fait souvent défaut aux débutants et témoignent d'une bonne maîtrise de l'écriture chansonnière malgré le côté parfois approximatif du français. Si, en spectacle, certains lui reprochent un manque de présence et une difficulté marquée à s'adresser à son public afin de lui présenter ses chansons, sur disque, on découvre un jeune artiste aux qualités indéniables.

Parent a su s'entourer de musiciens et choristes de talent, Jeff Smallwood, Rick Hayworth, Pierre Verville, Réjean Bouchard, Claire Pelletier, pour n'en nommer que quelques-uns, avec lesquels il a su insuffler à ce premier disque un caractère fort personnel qui détonne de la production courante. Il faut dire aussi que Parent possède une voix singulière avec une prononciation souvent cassée à l'anglaise -un peu à la Jim Corcoran des années soixante-dix, et un timbre plutôt bas qui donne beaucoup de profondeur à l'interprétation. Avec *Pigeon d'argile*, Kevin Parent nous rassure sur la qualité d'une relève qui, contre vents et marées, parvient à toucher un public par un discours direct et sincère.

Les frères à ch'val. C'pas grave

Côté chanson humoristique, les Frères à ch'val présentent l'un des plus beaux mélanges qui soient mêlant les genres et les styles et pratiquant avec bonheur un humour rafraîchissant. On pourrait les rapprocher des Colocs avec qui ils partagent une même préoccupation pour un discours direct, une poésie franche et populaire qui ne s'encombre pas des fleurs de style, mais qui sait être d'une rare efficacité. Toutefois, à la différence des Colocs qui s'accommodent bien du rock, les Frères à ch'val sont plutôt tournés vers la musique traditionnelle qu'ils savent remoduler et lui donner une couleur particulière. De la même manière, ils utilisent violon, bombarde, mélodica, mandoline, castagnettes et gazou dans des orchestrations qui supportent des airs de « reel » et de country. Les Frères à ch'val qui, par ailleurs, comptent une fille dans le groupe, chantent la petite misère humaine allant des problèmes des vacanciers qui vont dans le sud (« Rastafarwest ») jusqu'à ceux des piliers de bar (« *Intoxicated Man* ») en passant par l'amour déçu de la « belle Barbie », chanson qui les a fait connaître sur les ondes télé grâce au vidéoclip, et à la radio. Peut-être pas de la grande chanson, mais voilà une musique et des musiciens qui savent s'en donner à cœur joie et à transmettre cet enthousiasme à leur public. À cet effet, leur spectacle est quelque chose de mémorable.

DISCOGRAPHIE

Les grandes chansons. Plamondon. 25 ans de succès. 25 chansons, PCG Music, PGC-CD-962. (Coffret double)

Robert Charlebois, *La maudite tournée*, Les Productions Garou, Gestion Son Image, SN 2-809. (Coffret double)

Séguin, *Récolte de rêves*, Disques Musi-Art, MACD-5810.

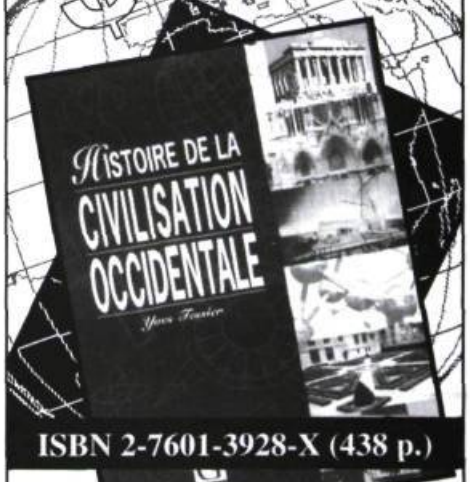
Kevin Parent, *Pigeon d'argile*, Tacca Musique, TACD-4507.

Les Frères à ch'val, *Ç'pas grave*, Musicbizz-Disquébec, QUÉC-1103.

Yves Tessier
NOUVEAUTÉ
HISTOIRE DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE

Cet ouvrage est complet, en ce sens qu'il aborde toutes les grandes questions de l'histoire de l'Occident, des origines au XXIe siècle. Inédit par son approche originale, cet ouvrage, à la fois livre de référence et manuel, répond aux objectifs de l'enseignement de l'histoire au niveau collégial.

1420
$ 1905
GUÉRIN
DC
DOSSIERS COLLÉGIAUX



ISBN 2-7601-3928-X (438 p.)

guérin Montréal Toronto
4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada
Tél.: (514) 842-3481
Téléc.: (514) 842-4923